

Quels enjeux de l'évaluation clinique d'un premier épisode psychotique ?

Dr. Manuel Tettamanti

Psychologue / Thérapeute de Famille

Unité pour jeunes adultes avec troubles psychiques débutants (JADE) et Consultation pour Familles et Couples,

Département de santé mental et de psychiatrie,

Hôpitaux Universitaires de Genève et Université de Genève.

La détection précoce des troubles psychotiques émergents s'est beaucoup développée depuis les années 90 afin de traiter plus rapidement les premiers symptômes et d'éviter une évolution des troubles vers la chronicité (Yung & McGorry, 1996). De nombreux centres d'évaluation et de traitement se sont ainsi ouverts de part le monde (McGorry et al., 2008). L'utilisation précoce du diagnostic de « schizophrénie » a cependant été très critiquée en raison de son danger de stigmatisation (Corcoran et al., 2005). Dans notre présentation nous discuterons, en nous appuyant sur les évaluations cliniques d'environ 300 jeunes adultes (17-31 ans) suivis au sein de l'Unité JADE (c-à-d., unité spécialisée dans la détection précoce et le traitement des troubles mentaux), des enjeux liés au diagnostic d'un premier épisode psychotique. Nous nous appuierons en particulier sur les évaluations des symptômes faites à l'aide du « *Brief Psychiatric Rating Scale* » (BPRS) (Ventura et al., 1993); un instrument très largement utilisé dans l'évaluation de ce type de problématique. Nous montrerons notamment, sur la base de nos données cliniques, que les profils symptomatologiques sont fortement influencés par des facteurs socio-contextuels souvent négligés dans la littérature. Nous suggérerons ainsi qu'une approche dimensionnelle (Bentall, 1990 ; Van Os, 2009) d'un premier épisode psychotique s'avère plus pertinente et utile qu'une approche en catégories diagnostiques. Nous évoquerons enfin les conséquences thérapeutiques de tels résultats.